

Tomas Gabriel **Bas**, *Les facteurs favorisant la croissance différentielle des entreprises de biotechnologie chez les leaders mondiaux : États-Unis, Royaume-Uni et Canada*, thèse de doctorat en administration, Université du Québec à Montréal, 2004.

Sous la direction de **Jorge Niosi**

Résumé

Ce thèse essaie d'élucider pourquoi il y a des entreprises de biotechnologie qui croissent beaucoup plus rapidement que d'autres dans des conditions semblables, alors que la plupart restent stables pendant des longues périodes, ou simplement échouent. Nous voulons connaître quels sont les facteurs expliquant cette croissance différentielle chez les firmes spécialisées en biotechnologie. Pour y arriver, nous avons choisi de travailler avec les trois pays les plus importants au monde quant au nombre de firmes de biotechnologie : les États-Unis, le Royaume-Uni et le Canada. Ces trois pays concentrent plus de la moitié de la biotechnologie mondiale.

Nous allons mesurer la croissance des entreprises par le biais d'une série de variables à l'intérieur d'une période s'étalant de 1996 à 2001. La variable dépendante sera la croissance rapide des entreprises, alors que les variables indépendantes seront représentées par l'année de fondation de l'entreprise, le nombre d'employés, la présence ou l'absence d'alliances, l'accès ou non au capital de risque, si elles sont publiques ou privées et enfin, le fait de breveter ou non leurs inventions ainsi que l'importance de faire ou non partie d'une agglomération géographique. À ces fins, nous avons construit trois bases de données d'entreprises des États-Unis, du Royaume-Uni et du Canada comprennent toutes les variables nommées ci-dessus.

Les théories fondées sur les ressources, ainsi que celles fondées sur les compétences, ont servi de cadre conceptuel pour déterminer comment et pourquoi seulement un petit nombre de firmes connaissent cette croissance rapide. Nos résultats confirment le bien fondé du choix théorique. À partir des critères liés à l'acquisition des ressources et des compétences, notre projet de recherche s'est intéressé à cinq facteurs pouvant influencer la croissance différentielle des firmes de biotechnologie. Le secteur de la *santé humaine* est un facteur de croissance occupant une place privilégiée, due entre autres à l'appui des grandes sociétés pharmaceutiques, chimiques et du secteur public, contrairement aux autres domaines de la biotechnologie (agroalimentaire, environnement, etc.). Les *brevets* jouent un rôle très important pour permettre l'avancement de la science, mais aussi dans la quête des ententes de coopération avec de capitalistes de risque et de grandes sociétés pharmaceutiques ou chimiques. Le *capital de risque* aidera la firme non seulement financièrement, mais aussi au niveau fiscal, du marketing, de la vente du produit et conduira la firme jusqu'à la première offre publique d'épargne. Les *alliances* établies par les entreprises spécialisées en biotechnologie (ESB), permettent à la firme de biotechnologie d'acquérir une série d'habiletés et de compétences manquantes. L'*âge* de l'entreprise est un autre facteur à considérer dans la croissance des firmes, surtout en ce qui concerne les sociétés évoluant en santé humaine. En ce qui concerne les agglomérations, les avis sont partagés. La littérature fait spéculer que les entreprises qui font partie de «*clusters*» ont plus de chances de connaître une forte croissance par rapport à celles qui se trouvent en dehors des agglomérations géographiques.

En général, les firmes qui vont croître font partie du «**cercle vertueux de la croissance rapide**», c'est-à-dire, du groupe des sociétés qui opèrent en santé humaine, qui ont breveté leurs découvertes, qui ont réussi à attirer du capital de risque et qui ont établi des alliances avec des grandes entreprises pharmaceutiques ou chimiques, tandis que le rapport croissance/agglomération géographique reste à prouver.